

LA BASE COMMUNE PROPOSÉE PAR LE CONSEIL NATIONAL DU PCF

**IL EST GRAND TEMPS DE RALLUMER LES ÉTOILES
HUMANIFESTE DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS À L'AUBE DU SIÈCLE QUI VIENT**

Nous voulons changer le monde et cela ne peut plus attendre. Face à la crise majeure du capitalisme, il est urgent de rompre et de bifurquer vers le chemin du partage, de la démocratie, de l'humain. En quelques décennies, nous avons changé d'époque. Mais il y a une contradiction de plus en plus insoutenable entre capitalisme et progrès social, démocratie, développement culturel, écologie. Le couple austérité/compétitivité ne nourrit que la finance. Tout cela plonge l'humanité dans une véritable crise de civilisation.

Pour asseoir leur domination, les forces du capital déploient toutes les formes d'oppression. Elles poussent les feux d'un affrontement identitaire, fragilisant les individus, pointant des boucs-émissaires, attisant le choc des civilisations et favorisant le racisme. C'est un piège ! Nous voulons à l'opposé faire grandir une nouvelle conscience de classe, pour une libération de toute l'humanité.

Nous, communistes, voulons pousser en avant toutes les avancées que portent les possibilités inédites de mise en commun, de partage, de coopération. Nous faisons le

choix d'une société de femmes et d'hommes libres, égaux et associés. Notre projet porte l'ambition de l'émancipation humaine. Nous voulons la démocratie comme mode de vie. Nous voulons produire, consommer et partager autrement les richesses. Nous voulons nous donner les moyens de la planification écologique. Nous faisons le choix résolu de la dignité humaine, du vivre ensemble, de l'accès aux connaissances et de la promotion des droits sociaux pour toutes et tous.

Pour gagner ces changements, nous proposons la révolution citoyenne, c'est-à-dire un vaste mouvement d'appropriation populaire de tous les choix politiques. Nous voulons démocratiser tous les espaces de la société, de la cité à l'entreprise. Notre stratégie a une dimension internationaliste et nous voulons faire sauter le verrou de l'Europe austéritaire.

Toute une partie du peuple de gauche s'est reconnue dans notre démarche et la dynamique du Front de gauche. Aujourd'hui, le gouvernement met en œuvre une politique sociale-libérale, renonçant aux ruptures attendues. La droite et l'extrême-droite sont en embuscade. Nous voulons être la force

agissante de la gauche, capable d'être utile pour imposer un profond changement de cap. Nous menons pour cela la bataille des idées et faisons grandir tous les fronts du changement.

Nous proposons d'engager une nouvelle étape du Front de gauche, jusqu'à bousculer le rapport des forces et obtenir cette politique alternative sans laquelle ce sera l'échec.

Les élections municipales, les élections européennes seront en 2014 deux enjeux majeurs, dans lesquels la force du PCF et de ses élus, celle du Front de gauche seront des atouts pour construire des rassemblements les plus larges possibles à gauche, pour gagner des positions contre le choix d'austérité.

Nous voulons un nouvel élan pour le Parti communiste français, un communisme de nouvelle génération. Nous voulons être toujours mieux un parti d'émancipation, d'action, de rassemblement, un parti pleinement déployé dans la société, avec un esprit de reconquête dans les entreprises, les quartiers populaires, les jeunes générations.

Pour faire grandir l'humain d'abord, prenez le pouvoir !

TEXTE ALTERNATIF 1

**UNIR LES COMMUNISTES POUR UN PCF DE COMBAT,
MARXISTE, POPULAIRE ET RASSEMBLEUR**

PRÉSENTÉ PAR : C. ANDREANI (93), P. BARBAZANGE (34), F. BENOIT (38), MC. BURRICAND (69), A. DE POILLY (94), JJ. KARMAN (93), JP. MEYER (83), P. NOIZET (75), P. CANDELA (13), JC. DANGLÔT (62), G. JACQUIN (01), D. NOËL (62), M. PICARD (69), JL. ROLLAND (17), F. SELINGANT (45), B et D. TRANNYOY (33).

Nous proposons aux communistes de se rassembler pour construire une alternative aux choix portés par la direction du PCF depuis le congrès de Martignes de 2000.

Le Parti communiste Français a de l'avenir ! Il faut décider son orientation politique et stratégique, du contenu que nous donnons à notre combat pour les années à venir.

Dans une démarche idéaliste, le projet de base commune fait l'impasse sur l'analyse critique de notre situation, sur les contradictions du capitalisme et ses tentatives pour les surmonter. Il pousse à réduire l'action du PCF à la défense de combats sociétaux et à l'enfermer dans une prétendue nouvelle forme politique.

Nous proposons une stratégie qui affirme la vocation révolutionnaire du PCF, son ambi-

tion d'être le parti de la rupture avec le capitalisme, son idéal d'une société communiste libérée de l'exploitation de l'homme par l'homme. Nous refusons de nous enfermer dans la gauche de la gauche et visons un rassemblement populaire majoritaire dans lequel le PCF joue un rôle majeur.

Nous ré-affirmons l'efficacité de la pensée marxiste pour analyser la crise exacerbée du capitalisme.

Au capitalisme prédateur qui garde ses deux fers au feu -fascisme et guerre d'un côté, contre-réformes libérales de l'autre- nous opposons le projet du socialisme du 21^e siècle.

La tête dans les étoiles et les pieds dans la braise sociale, nous voulons relever le défi des chantiers du changement de société : la reconstruction des services publics, la reconquête de la sécurité sociale et de la retraite, la défense du salaire contre la baisse

du coût du travail, le refus de payer la dette des usagers de la finance, la nationalisation/socialisation de secteurs clefs de l'économie, la ré-industrialisation, la souveraineté nationale et populaire contre l'Union européenne prison des peuples, le rassemblement populaire contre la division des exploités, le défi de la solidarité internationale, une gestion de l'environnement pour les générations futures, la paix dans le monde contre l'offensive de l'impérialisme et du colonialisme.

De tels combats exigent des efforts idéologiques et d'organisation importants, en direction de nos organisations de base, des quartiers populaires et des entreprises.

Nous voulons créer au 36^e congrès les conditions d'un débat fraternel et constructif entre les communistes. L'enjeu de ce congrès est d'affirmer le choix de la révolution, de la lutte des classes et du marxisme.

TEXTE ALTERNATIF 2

COMBATTRE L'AUSTÉRITÉ, EN FINIR AVEC LE CAPITALISME

PRÉSENTÉ PAR : Jérôme Métellus (75), Greg Oxley (75) Pierre Villeret (93), Hubert Prévaut (31), Jean-François Garcia (02), Sylvain Roch (19), Michèle Chéret (30), Suzanne Loriot (31), Dominique Escouboué (31), Marie-Hélène Lewkowicz (75), Jacques Lesne (93), Jules Legendre (69), Martin Crouzet (69), Joseph Coutant (79)

La crise du capitalisme est d'une gravité inédite depuis les années 30. Plusieurs pays d'Europe sont en récession.

En France comme ailleurs, la classe capitaliste est devenue complètement parasitaire. Elle refoule la société en arrière. Sarkozy a été chassé. Mais il n'était que le représentant d'une classe et d'un système. Changer de gouvernement sans toucher au système ne permettra pas d'en finir avec la régression sociale. Hollande est un prisonnier volontaire du système capitaliste.

Selon la propagande officielle, les traités européens et l'euro devaient garantir la croissance et le progrès social. Il ne reste plus rien de ces perspectives mirobolantes. Pour éviter de taxer les profits capitalistes, les Etats se sont massivement endettés. Et l'austérité ne fait qu'aggraver la crise. Le projet d'une « Europe sociale » sur la base du capitalisme est une chimère.

Le capitalisme signifie désormais la régression sociale permanente. Dans les années à venir, si les travailleurs ne parviennent pas à renverser l'emprise des capitalistes sur l'économie et l'Etat, ils subiront un effondrement de leurs conditions de vie.

Cette réalité a des implications majeures pour le PCF. Se borner à contester les seules conséquences du capitalisme, sans remettre en cause ses fondements, ce serait se condamner à l'impuissance. Les idées du communisme n'ont jamais été aussi pertinentes. Il faut mettre fin à l'emprise des capitalistes sur la société par la suppression de la propriété privée des banques et de tous les grands piliers de l'économie. Nos revendications immédiates devraient être liées à cet objectif révolutionnaire – et ce dernier former l'axe central de notre programme.

Nous sommes favorables au Front de gauche. L'union fait la force. Mais le Parti doit conserver son identité : non seulement par sa

simple existence et son nom, mais avant tout par son programme communiste. Ce devrait être l'apport spécifique du PCF dans le cadre du Front de gauche. Etre communiste, c'est comprendre que les capitalistes n'ont pas de solution à la crise, car ils en sont la cause. Nous voulons construire une société libérée de la loi du profit – en France et à l'échelle mondiale.

Notre lutte doit aussi être menée sur le plan théorique. Il faut former nos militants aux idées fondamentales du marxisme. De même, notre combat passe par le renforcement et la démocratisation de nos structures internes. Les sections et cellules doivent avoir une emprise plus directe sur l'action de nos instances dirigeantes et de nos élus. Par un effort commun, faisons en sorte que notre parti soit à la hauteur de la lutte pour en finir avec l'exploitation capitaliste.

TEXTE ALTERNATIF 3

**UN PARTI RÉSOLUMENT COMMUNISTE DANS L'AFFRONTEMENT DE CLASSE.
NI ABANDON, NI EFFACEMENT**

1^{ERS} SIGNATAIRES : Jean Baus (54), Frédéric Bernabé (70), Jean Clavel (92), José Copin (62), Emmanuel Dang Tran (75), Fabienne Debeauvais (80), Claude Fainzang (75), Eric Jalace (81), Jean-François Larosière (59), Dominique Negri (38), Michel Perrin (87), Christian Tabaglio (54), Noël Zicchina (2A)

Il est gravement illusoire de laisser croire que l'on pourrait humaniser la société sans rompre avec le capitalisme et l'exploitation de l'homme par l'homme. Le verbiage sociétal du texte « Rallumons les étoiles » esquive les vraies questions, le bilan depuis le congrès de 2008. Il se situe hors des conditions réelles de la lutte de classe en France dans la nouvelle phase de la crise globale du capitalisme (non du libéralisme ou de sa financiarisation).

Malgré un haut niveau de contestation populaire et de luttes (retraites, poste, industrie...), patronat et capital sont en état de programmer la super-austérité avec le nouveau gouvernement. L'idéologie dominante parvient à dévoyer la colère vers l'extrême-droite.

Le bilan du Front de gauche, stratégie imposée par la direction, est négatif; les espoirs placés par certains, par défaut, sont retombés. Le FdG a entravé les positions communistes de rupture qui auraient pu féconder les luttes. Il a rabattu sur les élections de 2012, cultivé des illusions sur l'alternance comme celle d'une renégociation possible du TSCG.

Alliance sans intérêt, il a mis le PCF sous la tutelle de sociaux-démocrates qui cachent mal sous les vociférations gauchistes leurs positions réformistes. Le vote communiste est dévalué. La moitié des élus régionaux et des députés PCF sont perdus. Une nouvelle organisation, occulte, supplante le Parti, composant une social-démocratie de secours, suivant le modèle du PGE. C'est bien un « mini congrès de Tours à l'envers » dans la suite du processus entamé avec la Mutation, Martignes, les collectifs antilibéraux.

Rompre avec cet effacement est une nécessité. Le PCF doit redevenir un parti commu-

niste, un parti de classe. Internationaliste, il doit sortir du PGE, renouer avec des partis comme les PC grec et cubain.

Laillons de grandes campagnes nationales. Pour le financement solidaire de la Sécurité sociale, le retour des soldats expédiés hors de France. Loin des illusions réformistes sur « l'Europe sociale », reprenons nos positions historiques contre l'UE du capital et son arme: l'euro. Mesurant les attentes des luttes, nous proposons un appel au peuple de France pour un vaste programme de nationalisations démocratiques des secteurs clés de l'économie et de reconquête des grands services publics.

N'ayons pas peur de redonner son nom et son contenu à notre projet de société, à la rupture révolutionnaire qui est la raison d'être de notre parti, sur la base de sa théorie marxiste et léniniste, instruits des expériences du 20^e : Le socialisme au 21^e siècle !